



L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay

Numéro d'été 2023

Sommaire :

Le mot de la Présidente

Décoration de la Légion d'honneur

Déambulations estivales et promenades littéraires :

- ✓ Naples à Paris
- ✓ Ramsès et l'or des pharaons
- ✓ Pierre Loti : un marin, un écrivain, un voyageur
- ✓ Portfolio "Parfums d'été"

De gauche à droite :
Charlotte Libert-Albanet,
Catherine Gaullier-Bougassas,
Monique Millot-Pernin,
Manuel Guillamo

Crédit photo :
© Thierry Guillaume

Réservez la date !

Projection en avant-première
du film « Le Procès Goldman »
le mardi 26 septembre à 10 h,
au cinéma « Le Vincennes »
(tarif réduit exceptionnel : 7€)

Réservation par mail avant le 20 septembre :
mmp@millot-pernin.com



Le mot de la Présidente, par Monique Millot-Pernin

L'été est là, les vacances approchent et chacun d'entre vous sera ravi de se reposer et de profiter agréablement de son temps libre.

Dans ce nouveau numéro de « L'Ephémère », la décoration d'une femme émérite, Naples et Ramsès II à Paris, mais aussi Pierre Loti et quelques parfums de garrigue, de pins et de plage...

Je vous souhaite un bel été !

Décoration de la Légion d'honneur

Le 13 mai dernier, la Présidente du comité de Vincennes-Fontenay, Monique Millot-Pernin, a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Catherine Gaullier-Bougassas.

Vincenoise, professeur des universités et chercheur en langue et littérature françaises médiévales, c'est une femme exceptionnelle par son engagement, son humanisme et ses valeurs qui a été décorée en présence de Charlotte Libert-Albanet, Maire de Vincennes, et du Général Manuel Guillamo, Président de la section du Val-de-Marne de la SMLH.

Nos félicitations à la nouvelle « Chevalier », et non « Chevalière ».
Bienvenue à la SMLH !



Déambulations estivales et promenades littéraires

Naples à Paris, le Louvre invite le musée de Capodimonte, par Agnès Planat

Ancienne résidence de chasse des souverains Bourbon, le musée de Capodimonte abrite aujourd'hui l'un des plus grands musées d'Italie et l'une des plus importantes pinacothèques d'Europe.

La collection de Capodimonte est le fruit d'une **histoire unique dans les collections italiennes**, qui explique largement la diversité des œuvres qui y sont présentées. Avant l'unification de l'Italie (le Royaume des Deux-Siciles y est rattaché en 1861), trois dynasties ont joué un rôle déterminant dans la constitution de cet ensemble : les Farnese, les Bourbon et les Bonaparte-Murat.

Naples, sous le règne de Charles de Bourbon (1716-1788, duc de Parme et de Plaisance, roi de Naples en 1734), devient une capitale des Lumières que les découvertes des villes romaines d'Herculanum et de Pompéi met sur la carte du monde. Naples est alors, après Londres et Paris, la troisième ville d'Europe et devient une des destinations principales du « Grand Tour ».

Dans le cadre d'un partenariat exceptionnel, **plus de soixante-dix des plus grands chefs d'œuvre** du musée napolitain sont exposés dans différents lieux du musée du Louvre : le salon carré, la prestigieuse Grande Galerie, la salle Rosa, la salle de la Chapelle et la salle de l'Horloge.

La **réunion des deux collections** offrira pendant six mois aux visiteurs un aperçu unique de la peinture italienne du XV^e au XVII^e siècle, dans un dialogue inédit avec les œuvres du musée du Louvre (Titien, Caravage, Carrache, Raphaël ...).

Parallèlement, une ambitieuse programmation de **concerts, spectacles, projections cinématographiques et événements festifs** donne à cette invitation les dimensions d'une véritable saison napolitaine à Paris.

Elle célèbre le bouillonnant passé culturel de la ville de Naples, mais aussi sa force inspiratrice pour les artistes d'aujourd'hui.

Exposition au musée du Louvre du 7 juin 2023 au 8 janvier 2024

Présentation de l'exposition sur le site du musée du Louvre :

<https://presse.louvre.fr/naples-a-parisle-louvre-invite-le-musee-de-capodimonte/>

Ramsès et l'or des pharaons, l'exposition événement, par Agnès Planat

L'Égypte... Une passion française qui remonte au temps de l'expédition de Bonaparte sur la terre des dieux.

En 1798, missionné par le Directoire, le Général Bonaparte s'embarque pour l'Égypte avec près de 50.000 hommes dont 170 savants (géologues, botanistes, naturalistes...), ingénieurs et artistes, dans le but de couper la route des Indes aux Anglais et d'offrir à la France une ouverture sur les routes commerciales de l'Extrême-Orient.

Si la campagne se termine en 1801 par la défaite des armées françaises, **l'expédition est un succès d'un point de vue scientifique et culturel**. La découverte de l'Égypte ancienne fascine l'Europe et donne lieu à l'édition de la *Description de l'Égypte*, ouvrage fondateur de l'égyptologie, publié à partir des notes et des dessins réalisés par les scientifiques lors de leur exploration du pays, depuis le delta du Nil jusqu'à Assouan.

L'année 1822 est, quant à elle, marquée par le **déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion** : passionné d'Égypte antique et de langues anciennes, il faudra près de dix ans de recherches au jeune savant pour comprendre et décrypter le système égyptien qui mêle idéogrammes et phonogrammes, notamment à partir des inscriptions figurant sur la pierre de Rosette, mais aussi en comparant le cartouche de Thoutmosis à celui de Ramsès II, relevé sur le site d'Abou Simbel.

Le 4 novembre 1922 sur la rive ouest de la ville de Louxor, Howard Carter procède à l'ouverture de la tombe d'un obscur pharaon de la XVIII^e dynastie, Toutankhamon... Il télégraphie à Lord Carnarvon, son mécène : « *Merveilleuse découverte dans la Vallée. Tombe superbe avec sceaux intacts... Attends votre arrivée pour ouvrir. Félicitations.* »

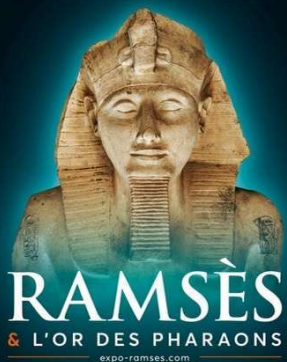
Lord Carnarvon arrive sur place le 23 novembre et, après plusieurs jours de fouilles et de déblaiements, la tombe, cachée à près de sept mètres sous terre, livre ses secrets : « *Voyez-vous quelque chose ? Oui, c'est merveilleux.* »

Dans un très grand désordre, Carter découvre des lits en or, des chars en pièces détachées, des statues de la hauteur d'un homme, des animaux étranges, un trône et partout l'éclat de l'or... ce sont plus de 5.000 objets dont l'enfant-roi est entouré pour vivre dans l'au-delà.



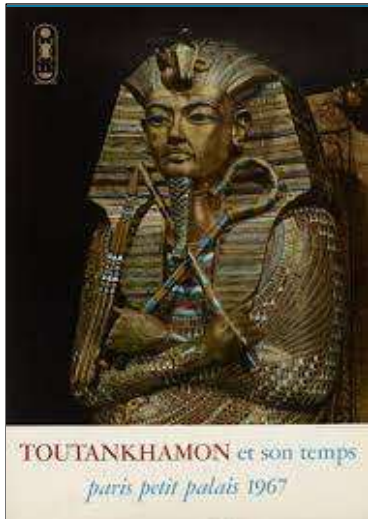
Portrait de jeune femme, dit Antea - Francesco Mazzola, dit Il Parmigianino (huile sur toile, vers 1535)

À PARTIR DU 7 AVRIL 2023
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE



RAMSÈS
& L'OR DES PHARAONS
expo-ramsès.com

Partenaires : Louvre, Grand Palais, Centre Pompidou, etc.



1967, c'est la cohue au Petit Palais à Paris qui accueille l'exposition « Toutankhamon et son temps » : pour la première fois sont dévoilés les trésors accumulés dans sa tombe et près de 1,5 million de visiteurs se pressent pour les admirer.

1976, la France organise une exposition en l'honneur de Ramsès II, en même temps qu'elle reçoit, tel un chef d'état, la momie du pharaon. Très endommagée par des parasites, elle a besoin d'une sérieuse restauration, alors confiée à la prestigieuse équipe scientifique du musée de l'Homme.

On le voit, l'engouement des Français pour l'Égypte ancienne ne se dément pas, et la nouvelle exposition, consacrée à Ramsès II, à la Grande Halle de La Villette, devrait confirmer l'intérêt exceptionnel que nous avons pour ce pays et sa culture.

La personnalité même de Ramsès II fascine : fils de Sethi I^{er} et de la reine Touya, il naît douze siècles avant notre ère, vers 1304 avant J.-C. Préparé dès son enfance à devenir roi, il monte sur le trône à l'âge de vingt-cinq ans et reçoit son nom d'intronisation : Ouser-Maât-Rê – Setep-en-Rê (la justice de Rê est puissante – élu de Rê).

Il va régner près de soixante-sept ans (c. 1279-1213 avant J.-C.) sur un empire qui s'étendra, à son apogée, du Soudan jusqu'en Syrie.

Incarnation divine, chef de guerre, roi bâtisseur et prince des arts mais aussi roi bienfaiteur, Pharaon est le garant de l'équilibre et de l'ordre (Maât) et doit assurer la prospérité et la sécurité de l'Égypte.

Durant les dix premières années de son règne, Ramsès II va ainsi mener de nombreuses expéditions punitives aussi bien au Nord, occupé par les Hittites, qu'au Sud au Soudan, pour raffermir sa puissance et maintenir sa zone d'influence, mais aussi pour sécuriser ses routes d'échanges commerciaux et ses accès aux mines de cuivre et gisements d'or.

La plus célèbre de ses reconquêtes est la bataille de Qadesh qui a lieu vers 1274 à l'ouest de la Syrie, sur le fleuve Oronte. Après avoir pacifié la Palestine, Ramsès II doit reprendre au roi Moutawalli II la ville de Qadesh qui ouvre la porte vers toutes les villes stratégiques de Syrie. Il mobilise alors une puissante armée de près de 25.000 hommes et 6.000 chars et avance à marche forcée pour surprendre l'ennemi.

Cependant, grâce à une ruse, l'armée de Pharaon se retrouve piégée et en infériorité numérique. Elle perd un quart de ses effectifs en une seule journée et Ramsès II ne doit son salut qu'à l'arrivée de ses troupes d'élite qu'il avait placées en éclaireur. La situation s'inverse alors et les assauts des Hittites sont repoussés.

Néanmoins, la ville ne tombe pas aux mains des armées égyptiennes et le combat se solde par un statu quo et la signature d'un armistice entre Ramsès II et Moutawalli II, ainsi que par un mariage diplomatique qui installe une paix durable entre les anciens ennemis.

Si Ramsès n'a rien conquis à Qadesh, il en rapporte la gloire et fait bâtir une multitude de monuments grandioses, de Pi-Ramsès à Abou Simbel, de Karnak au Ramesseum, qui célèbrent ses faits d'armes et gravent partout son nom dans la pierre, pour l'histoire et la mémoire, faisant de lui, pour l'éternité, le plus célèbre des pharaons de la XIX^e dynastie.

Sous Ramsès II, l'art est délicat et animé du sens du détail, les étoffes se compliquent, les couleurs sont chatoyantes, jamais l'Égypte n'a été aussi puissante et riche : on extrait alors annuellement près de trois cents kilos d'or pur des mines de Nubie.

Rien d'étonnant alors que l'or soit la chair des dieux, quand leurs os sont faits d'argent et leurs cheveux de lapis-lazuli. Chaque bijou, chaque amulette, qui recouvrent la momie royale, sont destinés à la protéger lors de son voyage dans le monde souterrain et à l'aider dans sa vie après la mort.

Tous ces chefs d'œuvre de l'artisanat égyptien sont les témoins de l'exceptionnelle qualité de l'époque ramesside et symbolisent le voyage dans l'éternité.

Nous avons la chance extraordinaire, à Paris, d'accueillir le cercueil en bois de cèdre (photo ci-contre) dans lequel la momie de Ramsès II a été découverte dans la cachette de Deir El Bahari : signe de remerciement des autorités égyptiennes à nos équipes scientifiques qui ont, en leur temps, sauvé la momie du grand souverain.

Alors embarquez-vous pour un long voyage dans le temps, visitez les temples d'Abou Simbel et le tombeau de Nefertari, la grande épouse royale favorite de Ramsès II, plongez au cœur de la bataille de Qadesh, découvrez l'émouvant tombeau de Sennedjem et ses couleurs d'une fraîcheur époustouflante. Nous vous souhaitons une belle visite au pays des pharaons !

Exposition à la Grande Halle de La Villette du 7 avril au 6 septembre 2023
Présentation de l'exposition sur le site de la Grande Halle de La Villette :
https://lavillette.com/programmation/ramses_e1660



Pierre Loti : un marin, un écrivain, un voyageur, par Jacqueline Mora

Pierre Loti, de son vrai nom Louis Marie Julien Viaud (1850-1923), fut officier de marine, journaliste, romancier, Académicien et Grand-Croix de la Légion d'honneur.

Né à Rochefort le 14 janvier 1850, il adorait sa ville natale où il apprit à aimer la mer et à la décrire comme nul autre. On se souvient de **Pêcheur d'Islande**, certainement **le roman le plus célèbre de Pierre Loti**, qui rend hommage aux hommes, ces marins qui partent loin, et aux femmes attendant aux ports leur retour. **Très émouvant, il fit pleurer bien des lecteurs...**

Louis Marie Julien Viaud fit ensuite ses études à Rochefort avant de rejoindre à l'âge de seize ans le lycée Napoléon (aujourd'hui, lycée Henri-IV) et y préparer l'École navale. Reçu en 1867, il rejoignit Brest pour apprendre sur le navire-école "Le Borda". Il mena alors, dans ses premières années, une vie d'élève-marin. Nommé aspirant 1^{ère} classe en 1870, il participe au blocus de Jade en mer du Nord ; puis, **en 1871, embarque sur "La Flore" pour une croisière dans le Pacifique où il découvre l'Île de Pâques : à cette occasion, la reine Pomaré lui donne le nom d'une fleur tropicale, "loti". Surnom qu'il adoptera comme nom de plume, en signant Pierre Loti.** Nommé enseigne de vaisseau en 1873, il embarqua pour le Sénégal. Il décrit la région entre le Sahel et le Sahara dans *Le roman d'un spahi*, où il raconte les difficultés d'un soldat éloigné de sa bien-aimée et comment solitude et mal du pays conduisent au drame.

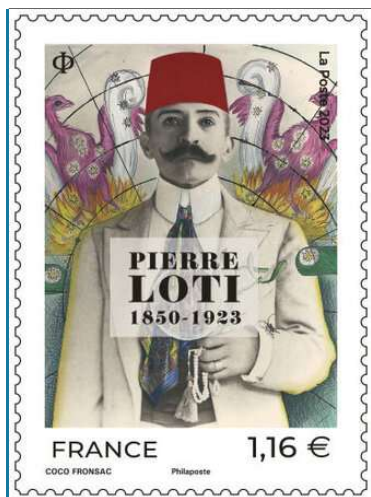
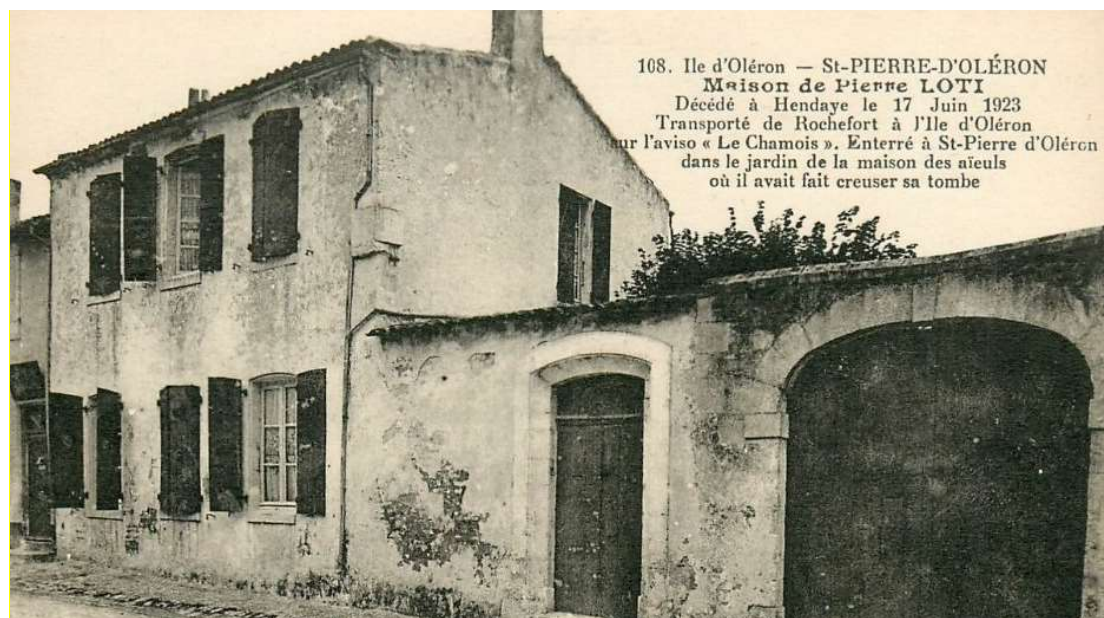
Pierre Loti était passionné par la découverte des terres lointaines. Son inspiration naissait au fil de ses escales décrivant les paysages et les populations, pour ne pas en oublier les images. Il aimait se travestir et sa maison natale, aujourd'hui musée Pierre-Loti à Rochefort, renferme son univers hétéroclite dans lequel il aimait être sultan, fumeur d'opium au milieu des chinoiseries, rêveur ou héros de l'histoire en costume d'époque. C'était un aventurier et un très grand écrivain.

Élu, à la surprise générale, à l'Académie française le 21 mai 1891, il s'échappa d'Hendaye pour faire son discours de réception à l'Académie, alors qu'il stationnait à bord du "Javelot" sur la rivière Bidassoa, le 7 avril 1892. C'est là qu'est né son roman *Ramuntcho* dans lequel il dépeint l'âme du Pays basque à travers l'histoire d'un joueur de pelote basque amoureux, mais aussi contrebandier.

La mer continua longtemps, sur tous les océans, à le transporter : des Indes en Perse, d'Extrême-Orient en Egypte, de Turquie en Amérique du Sud. A la déclaration de guerre, le 1^{er} août 1914, Pierre Loti, qui a quitté la marine, est fatigué et vieillissant. Il ne veut cependant pas rester sans agir et obtient des missions d'observation et de médiation avec les alliés de la France et la Turquie, pays qu'il vénérât. Après la guerre, retiré à Hendaye, il décède d'une longue maladie le 10 juin 1923. Un hommage national lui est rendu le 16 juin 1923 à Rochefort. Il repose au cimetière de Saint-Pierre d'Oléron, ville de ses aïeux.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 5 juillet 1887 par le ministre de la Marine, alors qu'il est lieutenant de vaisseau, il sera promu officier en 1898, commandeur en 1910, grand officier en 1914, et enfin sera élevé à la dignité de grand-croix le 29 décembre 1921 par le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts alors qu'il réside à Hendaye sur la côte basque et souffre d'hémiplégie.

Sa maison natale de Rochefort, Maison-musée Pierre-Loti depuis 1973, est fermée pour rénovation depuis 2012. La ville, l'État, la Région et les associations espèrent une réouverture des lieux en 2025.



Édition par La Poste d'un timbre « 1^{er} jour » pour les cent ans de la mort de l'écrivain-voyageur

Sources documentaires : base Léonore, Gallica-BnF, Académie française (fauteuil n°13), archives départementales de la Charente-Maritime, revue de presse...

Comité de rédaction :

Directrice de la publication

Monique MILLOT-
PERNIN
mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction

Jacqueline MORA
jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil

Francis GAVELLE

A collaboré à ce numéro

Agnès PLANAT

Joindre le comité :

smlh.vincennesfontenay
@gmail.com

Portfolio "Parfums d'été"

Trois paysages de Jacqueline Mora

Monde aride et brûlant mais
jamais silencieux,

Car inlassablement les cigales
y criquent.

Univers gris et blanc sous un
ciel toujours bleu ;

Un monde sans douleur aux
accents archaïques



La garrigue (aquarelle, juin 2016)

Les pins chantent, arbre par
arbre et tous ensemble ;
C'est toute une forêt qui
sanglote et qui tremble,
Tragique, car le vent, ici,
vient de la mer



Les pins (aquarelle, juillet 2019)

Au loin la mer scintille,
Sur la plage, je sommeille et
m'étire
Au repos, je suis tranquille
Elle se retire sous la force des
vagues et le bruit des
rouleaux
Son va et vient me réveille
C'est l'été.



La plage (aquarelle, août 2017)

Références littéraires :

Poème "La garrigue", extrait – Vette de Fonclare, recueil "Ma Provence", Société des écrivains, 2009

Poème "Les pins", extrait – Henri de Régner, recueil "Les Jeux rustiques et divins, les roseaux de la flûte", Mercure de France, 1897

Poème "Inspirations" pour le tableau "La plage" – Jacqueline Mora, juin 2023